

---

### 3<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PÂQUES (B)

---

#### Samedi 13 avril :

18h30 : LE BIOT, messe anticipée du dimanche

#### Dimanche 14 avril :

8h30 : LA FORCLAZ

10h30 : MORZINE

---

### MESSES EN SEMAINE

#### Mardi 16 avril : Férie

18h00 : LA BAUME, chapelet et confessions

18h30-19h30 : messe et Adoration

Pour Eloi • Georges de MICHALSKI •  
Juliette, Joseph et François MORALLET •  
Thierry ROSSET et ses grands-parents

#### Mercredi 17 avril : Férie

18h00 : MORZINE, confessions

18h30-19h30 : messe et Adoration

#### Jeudi 18 avril : Férie

18h30-19h30 : LES GETS, messe et Adoration

Pour Nicolas TRICOU

#### Vendredi 19 avril : Férie

18h30 : ST JEAN D'AULPS (La Moussière)

#### Samedi 20 avril : Messe en l'honneur de la Vierge Marie

11h30 : MORZINE, messe

---

### 4<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PÂQUES (B)

---

#### Samedi 20 avril :

18h30 : LE BIOT, messe anticipée du dimanche

#### Dimanche 21 avril :

9h00 : SEYTRoux

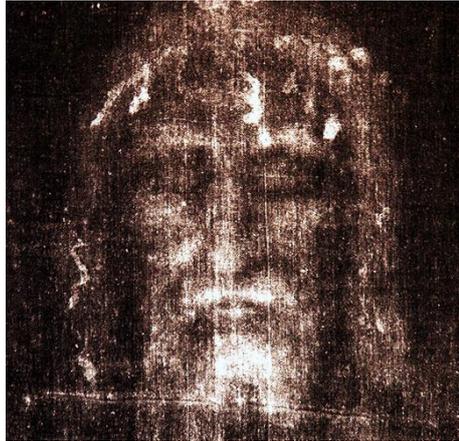
10h30 : MORZINE

Quête pour les vocations  
(Œuvre de Saint André)

---

### PERMANENCES

Presbytère de Morzine – 1 route de la Manche  
**Mardi, Mercredi, Vendredi de 9h à 12h, le Jeudi  
de 15h à 18h et le samedi de 9h30 à 11h30**  
(sauf jours fériés)



## La conversion miraculeuse de Mario Trematore

Il y a 27 ans, au soir du 12 avril 1997, Mario Trematore, un pompier habitant à Turin, marié et père de famille, n'est pas de service et se repose seul à son domicile. Son épouse, Rita, et leurs deux enfants, Jacopo et Chiara, sont sortis.

Peu après 22 heures, tandis qu'il fait déjà nuit, Mario est intrigué par des lueurs rougeâtres qu'il perçoit derrière l'une des fenêtres de son appartement. Il s'approche et découvre, dans l'obscurité qui a envahi la ville, un énorme brasier, à quelques centaines de mètres de son immeuble. Le pompier se renseigne et apprend que la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Turin est en flammes. L'incendie est si terrible qu'une large partie de l'édifice semble perdu, en particulier la chapelle Guarini, édifée au XVII<sup>ème</sup> siècle, dans laquelle est conservé le Linceul de Turin. La catastrophe causée par les flammes est très grave : il faudra vingt ans de travaux pour remettre le lieu en l'état.

À cette époque, Mario n'est pas croyant et ignore tout du Saint Suaire qui, selon lui, n'est qu'un faux. Il se souvient juste du « Notre Père », vaguement appris lors de son enfance. Mais il aime et connaît la chapelle Guarini, dont il a appris la valeur artistique lors de sa formation en architecture. Sans attendre, il décide de porter assistance à ses collègues qui tentent de circonscire l'incendie, revêt sa combinaison protectrice, ses gants, son casque et accourt auprès des pompiers déjà en action. Parvenu sur le lieu du drame, il est saisi d'un sentiment d'épouvante : « Jamais je n'avais vu un tel incendie. J'ai eu très peur, j'ai cru que j'allais mourir. Je regrettais vraiment d'être venu. Le Linceul ne m'intéressait pas », a-t-il expliqué plus tard.

C'est alors qu'il entend une voix mystérieuse dont il ignore la provenance, mais qu'il juge parfaitement claire et énergique : la voix d'un être vivant. Celle-ci dit : « **Tu dois sauver le Linceul ! Vas-y, toi, tu le peux.** » Mario est comme figé. Autour de lui, c'est la panique. D'énormes blocs de marbre tombent sur le parvis de la cathédrale. La chaleur est effrayante.

La « voix » de Mario est comme un déclic : il demande à trois collègues de le suivre de loin dans la fournaise. Lui est déjà entré dans la cathédrale sans réfléchir davantage. Mario se

retrouve seul dans la chapelle Guarini. Il n'a pour tout équipement qu'une pince et des tenailles, et il ignore tout de la protection du Saint Suaire, en particulier sa vitre blindée de huit centimètres d'épaisseur. La voix se fait entendre à nouveau : « **Il te faut un marteau !** »

Sans attendre, Mario ressort de la chapelle et fait une rencontre vraiment providentielle : un de ses collègues tente de se frayer un chemin dans les décombres à l'aide d'une masse. Il se saisit de cet outil et retourne devant le reliquaire. Il tape de toutes ses forces sur le verre protecteur. Rien ne se passe. Il recommence, deux fois, dix fois, peut-être « cent fois », précisera-t-il ultérieurement, en vain. Autour de lui, la fournaise dévore tout. Dans quelques instants, il périra au milieu de ce qui aura été la chapelle du Linceul.

Pour la troisième fois, la voix surgit : « **Frappe de côté !** » Mario lui obéit et, au premier coup asséné à cet endroit, le blindage cède. Sans attendre, il s'empare du coffre contenant le Linceul et fonce vers la sortie. C'est alors qu'il perçoit les pleurs d'un jeune enfant. Un enfant dans cet enfer ? C'est impossible ! Il constate alors que ces pleurs, bien réels, proviennent de « l'intérieur du Linceul » !

De façon inexplicable, sa peur s'est changée en joie. Il court à travers la nef, le coffret dans les bras. Ou pour dire les choses différemment, il « survole » littéralement l'espace qui le sépare de l'extérieur : son corps et le lourd coffret qu'il porte contre lui sont devenus anormalement légers. Lorsqu'il atteint l'extérieur, une foule de cinq mille personnes l'acclame comme un héros. Il met une semaine à récupérer de ses fatigues. Mais il est sorti sain et sauf, sans brûlures ni traumatismes, d'un séjour d'une quinzaine de minutes dans un brasier énorme.

Quelques jours plus tard, les concepteurs du blindage du reliquaire et plusieurs experts en protection tiennent une conférence de presse au cours de laquelle ils affirment qu'il était impossible à un être humain de rompre un blindage de huit centimètres d'épaisseur à l'aide d'une masse et qu'en l'occurrence, cet exploit doit être « miraculeux ».

**Miraculeuse est aussi la conversion de Mario**, qui, depuis ce jour, est devenu un fervent catholique et un admirateur sans bornes du Saint Suaire, au sujet duquel il donne des conférences dans toute l'Italie. « La rencontre avec le Christ, à travers la récupération du Saint Suaire, a été une expérience extraordinaire et m'a permis d'entrer dans une relation intime avec lui », dit-il à celles et à ceux qui l'interrogent.

---

#### POLYPHONIES CORSES

**Jeudi 18 avril à 19h30 en l'église de Montriond** un concert de chants polyphoniques corses sera donné par le groupe I CAMPAGNOLI.

Ouverture des portes à 18h30.

**Tarif : 12€/adulte, 6€/enfant.**

---

#### PÈLERINAGE

Pour les personnes qui souhaitent participer au pèlerinage en Italie « **Sur les pas de Saint François d'Assise** » qui aura lieu du 16 au 22 juin, vous pouvez obtenir tous renseignements auprès du Service diocésain des pèlerinages en téléphonant au 04.50.52.37.13 ou par mail à [pelerinage@diocese-annecy.fr](mailto:pelerinage@diocese-annecy.fr)

Les inscriptions devront avoir lieu au plus tard le **16 avril**.

---

#### NOS JOIES

Adèle et Charles PAGE, enfants d'Olivier PAGE et de Lauriane MOIRAUD **sont devenus enfants de Dieu** en l'église de Morzine le 14 avril.

---

#### CETTE SEMAINE LA SAINTE EUCHARISTIE SERA OFFERTE POUR :

- **AU BIOT, samedi 13 avril à 18h30**, pour : Rémy DEGRANGE et parents défunts • En remerciement à la Sainte Vierge • Fernande PAGE et famille • Jean-Claude et Marie-Thérèse ROSSET • Jeanne POLLIEN • Berthe et Joseph COFFY et parents défunts.
- **À LA FORCLAZ, dimanche 14 avril à 8h30**, pour : Marie et Jean FAVRE • Thérèse METRAL • Yves GALLAY • Denis GALLAY • Raymond GALLAY et parents défunts • Marthe PLANCHAMP et parents défunts • Colette CHEVALLET • Louis CHEVALLET • François et Marthe DELERCE • Denis LEGAL • Claire-Lise CHEVALLET.
- **À MORZINE, dimanche 14 avril à 10h30**, pour : Michel DEFFERT • Roger BOUVIER • Jean TAVERNIER et sa fille Joëlle • Vivants et défunts de la famille RICHARD-ROSEREN • Roland BAUD • Albert BUET • Pierre MARULLAZ • Pierre BERGER • Georges BASSET et familles • Jean-Bernard LANVERS et famille • Albert MUFFAT • Georges FALLIN et sa famille • Victor GREVAT, Denise BAUD et famille • Jean ANSELMET et parents défunts • Jeanne et Joseph LENVERS et familles • Marie-Elise et Fernand COMTE, leur fils Michel et Yvette DIDES • Père Pierre BUET, ses parents et ses frères et sœurs défunts • Jeanne et Jacques BAUD et familles, Edouard BAUD et Ninette • Francia-Marie ANTHONIOZ • Nicolas TRICOU • Pour une guérison • Serge MARULLAZ • Francis BRELAZ et parents défunts • Marie ANTHONIOZ et son fils Alain • Monique DELAVAY • Noël HERITIER • Micheline GAILLARD • Thierry POLLET-VILLARD et Joseph TABERLET.